



UN SOUTIEN NÉCESSAIRE À L'ADAPTATION DE NOS PORTS

La Commission européenne vient de présenter sa Stratégie portuaire européenne, un texte attendu par l'ensemble de l'écosystème maritime. Aux côtés de la Stratégie maritime industrielle européenne et de l'Industrial Accelerator Act, la Commission reconnaît ainsi le rôle stratégique des ports, du transport maritime et des industries maritimes pour la compétitivité de l'Europe, la transition énergétique et la résilience des chaînes d'approvisionnement.

Nous pouvons saluer l'initiative de la Commission de présenter une vision globale pour les ports européens, dans un contexte géopolitique tendu.

Toutefois, comme j'ai eu l'occasion de l'exprimer en tant que Présidente de l'Union des Ports de France, plusieurs aspects de cette stratégie nécessitent une ambition renforcée. Parmi ceux-là, les besoins d'investissement impactant nos ports pour la décarbonation, la numérisation, la sécurité, la modernisation des infrastructures et la résilience. Des besoins pour lesquels nous appelons à une meilleure coordination entre les instruments de financement européens et les dispositifs nationaux.

Nous avons également besoin de maintenir un environnement réglementaire stable et prévisible pour les autorités portuaires et les exploitants.

Le défi est maintenant de travailler pour que cette vision stratégique se traduise concrètement dans les politiques publiques soutenant l'écosystème maritime. Un défi auquel nous nous attelons à La Rochelle et que notre projet stratégique va nous aider à relever.

Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Pôle de Réparation et de Construction Navales : le bâtiment d'exploitation bientôt réhabilité

Projection
du futur bâtiment

Lors du Conseil de Surveillance du 12 mars, le projet de réhabilitation du bâtiment d'exploitation du Pôle de Réparation et de Construction Navales (PRCN) a été approuvé à l'unanimité. Le début des travaux est programmé au quatrième trimestre pour un achèvement fin 2027.

Datant en partie de l'origine du Port en 1890, ce bâtiment affichera un nouveau visage au terme d'un an de travaux, intégrant des fonctionnalités adaptées aux besoins actuels et futurs. « *Les agents d'exploitation, salariés du Port, ont été étroitement associés au projet en amont, note Déborah Lefaux, responsable Technique et Travaux au sein de l'autorité portuaire. Suggestions, pistes d'amélioration, les remontées terrain nous ont permis de construire un projet cohérent, adapté aux spécificités du site et n'impactant pas l'activité pendant les travaux.* »

Ce bâtiment nouvelle génération sera à la fois plus fonctionnel et plus vertueux sur le plan environnemental. Sur l'aspect fonctionnel, la conception du bâtiment est totalement repensée pour en faire un outil optimisé en termes de conditions et de qualité de travail pour l'équipe d'explo-

tation. Cela, dans la continuité des actions mises en place depuis 2020 pour garantir un meilleur accueil et une meilleure efficacité dans l'exécution des missions au service des partenaires Sea Pole La Rochelle, des clients, chantiers navals, armateurs et sous-traitants. Les flux de circulation seront différenciés, réservant des espaces dédiés avec un contrôle sécurisé des accès. Sur l'aspect environnemental, le développement du projet répond aux ambitions des chartes Transition écologique de la place portuaire et Bâtiment durable portant sur la sobriété énergétique, l'intégration d'éco-matériaux, la mise en place d'un système de supervision pour les températures ainsi que pour la maintenance et l'exploitation, le réemploi de matériaux ou d'éléments comme les menuiseries intérieures ou les luminaires.

D'un coût d'environ 1 M€ et partie intégrante de l'opération globale « Pôle de Réparation et de Construction Navales » de 4 M€ inscrite au contrat de plan État-Région 2021-2027, elle est cofinancée par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Communauté d'Agglomération de La Rochelle.



SHIPPING DAYS

Haut lieu des échanges maritimes

Les 8 et 9 avril, la quatrième édition du salon Shipping Days se tient à l'Espace Encan de La Rochelle. Un rendez-vous unique de premier plan dédié aux spécialistes et acteurs de l'univers maritime et portuaire pour échanger et dresser les perspectives d'un secteur en évolution permanente.



Shipping Days,
4^e édition
les 8 et 9 avril

Positionné sur le transport des marchandises conventionnelles et des colis lourds, le salon Shipping Days a confirmé tout son intérêt au fil des éditions. Cette année des thématiques majeures pour les filières représentées sont à nouveau au programme des conférences : « La conteneurisation française : état des lieux, tendances et enjeux à venir », « Tech, IA & maritime : quand l'innovation transforme le portuaire », « Vêlique, quel modèle économique pour une filière en plein essor ? », « EMR : premiers retours d'expérience et perspectives », « Breakbulk :

la colonne vertébrale de la logistique militaire ». Les conférences seront introduites par des éléments conjoncturels et géopolitiques via un entretien avec Eric Banel, directeur général des Affaires maritimes, de la pêche et de l'aquaculture, et via un tour d'horizon des ports de l'Atlantique.

Pendant deux jours, près de 60 entreprises nationales et internationales sont réunies autour des enjeux stratégiques du shipping.

Armateurs, ports, commissionnaires, logisticiens, industriels et institutionnels échangeront avec près de 1 000 participants attendus.

Une visite technique des ports rochelais de plaisance, pêche et commerce par la mer est programmée le jeudi 9 avril avec un embarquement dès 7h30.

Plus d'infos et inscriptions :

<https://www.shippingdays.com/fr>

DÉCROISSANCE RAISONNÉE

Une maîtrise des objectifs

La décroissance raisonnée des escales de croisière au Port a été actée en 2023 par l'autorité portuaire et ses partenaires, Communauté d'Agglomération et Ville de La Rochelle, Charentes Tourisme, La Rochelle Tourisme & Événements et CCI Charente-Maritime.

Depuis trois saisons, le nombre d'escales est à la baisse conformément à la feuille de route visant à décarboner les impacts de cette activité. La saison qui va débiter enregistre un nombre de paquebots en deçà de l'objectif fixé à l'horizon 2030.

Ce 9 avril marquera la première escale de la saison 2026 avec le *Queen Victoria* et ses 2 000 passagers. Une première qui sera suivie de 22 autres jusqu'en octobre, soit un total de 23 escales sur la saison, versus le seuil cible de 25 à ne pas dépasser selon le principe de décroissance raisonnée.



Le *Queen Victoria*
en escale le 9 avril

La réduction du nombre d'escales de croisière s'intègre à la démarche poursuivie par le programme La Rochelle Territoire Zéro Carbone. C'est aussi une réponse aux directives européennes « Fit for 55 », visant notamment à réduire les émissions de gaz à effet de serre des grands navires, et faisant

obligation aux ports accueillant plus de 25 paquebots par an de leur permettre une alimentation électrique à quai à partir de 2030. Un investissement trop important pour le Port et qui s'avérerait non pertinent compte tenu des retombées économiques de la filière croisières pour le territoire.

TSM

Une flotte renforcée à La Rochelle

La société Thomas Services Maritimes s'apprête à accueillir un nouveau navire de service dans le Port de La Rochelle. Baptisé *TSM Charente*, ce navire polyvalent viendra renforcer les capacités d'intervention de l'entreprise et accompagner le développement des activités maritimes sur la façade atlantique.

Deux ans après le rachat de la société Lamanage La Rochelle Charente, TSM confirme son ancrage local avec l'arrivée prochaine de ce nouveau navire de service construit par le chantier naval Neptune, aux Pays-Bas. Long de 20 mètres, doté d'une traction de 20 tonnes (bollard pull) et d'un tirant d'eau réduit de 2,50 mètres, le *TSM Charente* complètera la flotte de l'entreprise pour les travaux maritimes, le remorquage côtier et les énergies marines renouvelables.



Mise à l'eau du *TSM Charente*, le 18 mars aux Pays-Bas

« La Rochelle est un port dynamique, avec une très belle communauté portuaire. C'est un endroit idéal pour compléter la palette de services que nous proposons à nos clients », souligne son PDG, Loïc Thomas.

L'arrivée de ce navire s'inscrit également dans la stratégie de développement de TSM sur la façade atlantique, notamment dans le cadre

des projets d'éolien en mer. « Nous intervenons déjà depuis Dieppe et Rouen. La Rochelle constitue une excellente base pour les projets à venir en Atlantique. »

Attendu courant avril à La Rochelle, le *TSM Charente* offrira aussi de meilleures conditions d'habitabilité et de sécurité pour les marins, en adéquation avec les standards de navires de cette catégorie.

FONCIER PORTUAIRE



JEUMONT

9 hectares disponibles pour des projets privés

La parcelle Jeumont et ses 9 hectares

L'enlèvement par RTE de la ligne aérienne haute tension, entre Beaulieu et La Pallice en janvier dernier, a totalement libéré 9 hectares de foncier à Jeumont. Un espace désormais pleinement disponible pour des projets en lien avec l'activité portuaire.

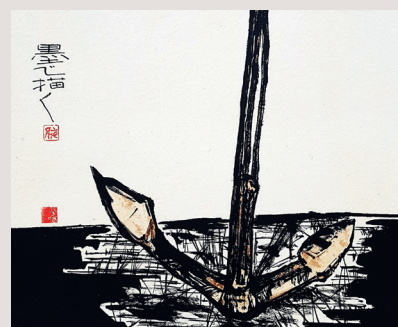
« Cette parcelle est unique en son genre à plus d'un titre », s'enthousiasme Jean-Baptiste Gouin, directeur Marketing et Patrimoine au Port. Parmi ses nombreux atouts, son accessibilité car elle est en connexion avec la rocade permettant elle-même de relier les autoroutes vers Bordeaux et Nantes, sa proximité avec l'aéroport, le centre-ville de La Rochelle et avec le Port bien sûr, tout en étant en dehors de la zone de sûreté portuaire. C'est par ailleurs un espace divisible pouvant potentiellement faire l'objet d'une desserte ferroviaire. »

Maintenant libérés de toute contrainte aérienne et terrestre depuis la suppression des câbles et des deux pylônes de la ligne haute tension qui y étaient implantés, ces 9 hectares sont prêts à accueillir des projets selon un spectre large, relevant d'activités maritimes, portuaires, logistiques. Le nivellement du sol déjà réalisé sera poursuivi entre 2027 et 2029, permettant de retirer jusqu'à 150 000 m³ de matériaux marno-calcaires destinés au remblaiement de La Repentie.

EXPOSITION

MAISON DU PORT « À L'ANCRE »

Jusqu'au 30 avril, Frédéric Kuhnappel propose de découvrir à la Maison du Port ses calligraphies et peintures à l'encre dans le cadre d'une exposition maritime baptisée « À l'ancre ».



Formé à l'Institut national des langues et civilisations orientales, Frédéric Kuhnappel s'est initié à la calligraphie japonaise et ne l'a plus quittée. Depuis 2001, il dirige à La Rochelle l'école Tsukiyo qu'il a créée, dédiée à cet art ancestral, à la peinture à l'encre traditionnelle et à la langue de l'empire du Soleil-Levant.

L'artiste présentera son exposition au public, le vendredi 3 avril de 16h à 17h30.

Maison du Port : 141 boulevard Émile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h45 à 17h30.


Ronan Mahé
COMMANDANT DE PORT ADJOINT

Avant de prendre ses fonctions en septembre 2024, Ronan Mahé a parcouru de nombreux milles marins, longé les côtes de plusieurs pays, avant de poser ses valises dans la cité rochelaise. De l'hydrographie à une mission polaire, de la Marine nationale aux Affaires maritimes, ce Breton discret affiche une carrière accomplie, portée par l'humilité et le sens du partage.

Pour Ronan Mahé, originaire de Saint-Brieuc, faire carrière comme marin était une évidence. « J'ai beaucoup pratiqué la voile aux Glénans, d'abord comme stagiaire, puis comme moniteur », se souvient-il. Ces années lui permettent d'acquérir de l'expérience, de la maturité et le sens des responsabilités.

Au moment de choisir un chemin de carrière, le jeune homme hésite entre marine marchande et Marine nationale. Deux idoles l'inspirent, Jacques-Yves Cousteau et Éric Tabarly, tous deux passés par la Marine nationale. Son choix se porte naturellement vers cette voie, avec une idée précise en tête : devenir hydrographe. Après un bac scientifique, il intègre l'école de maistrance à Brest pendant un an, premiers pas d'une longue aventure maritime.

Redessiner les côtes et les territoires

S'il rêvait d'embarquer sur un navire scientifique, c'est sur un porte-avions qu'il se retrouve initialement, en plein conflit entre l'ex-Yougoslavie et le Kosovo. « Ce n'était pas le projet de départ, mais c'était formateur », reconnaît-il avec le recul. Puis vient la formation d'hydrographe au sein de l'école du SHOM de Brest. « Nous sommes peu nombreux, seulement 80 en France. Nous étions 12 dans ma promotion, tous marins

de très bon niveau. Je les considère encore aujourd'hui comme ma famille. »

Après sa formation, Ronan Mahé a le choix entre naviguer sur de grands bateaux au large ou en côtier. Il opte pour la seconde option. L'hiver, il est mobilisé le long des côtes africaines où les fonds n'avaient pas été cartographiés depuis la fin du XIX^e siècle. L'été, il opère sur les côtes bretonnes. « Le SHOM intervient en France et à l'étranger. Il met son savoir au service de tous. Ces données étant utilisées par tous les marins, le SHOM s'inscrit dans une tradition de partage de connaissances », souligne-t-il.

En 2008, une opportunité exceptionnelle se présente. Ronan Mahé est détaché auprès de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor pour rejoindre l'équipe de la mission Kerguelac, visant l'extension du plateau continental. Il embarque à bord du mythique *Marion-Dufresne*. « L'enjeu était important : il était question de redessiner le territoire français dans cette région. C'était une mission qui amenait à prendre de la hauteur et à faire preuve d'humilité », raconte-t-il. Les levés ont par la suite été transmis à l'ONU et à l'Autorité internationale des fonds marins.

Promu chef de mission au SHOM à son retour, Ronan Mahé fait un choix de vie différent. « J'ai voulu reprendre mes études », explique-t-il simplement. Il passe le concours

d'officier des Affaires maritimes et rejoint l'école de la marine marchande, ainsi que l'université de droit à Nantes. Le pari est réussi. Basé à Dunkerque, il voyage beaucoup à l'étranger pour s'assurer de la conformité des bateaux battant pavillon français.

La Rochelle, un Port unique

Puis, il tente le concours de capitaine de port, qu'il obtient. Le voilà adjoint au commandant au Port de Calais, une zone difficile marquée par les flux migratoires et des départs toutes les 10 minutes en moyenne. « La situation de détresse humaine était difficile », se souvient-il sobrement. Puis, c'est Saint-Nazaire et la découverte de la Loire en tant que capitaine.

Depuis le 1^{er} septembre 2024, Ronan Mahé, après en avoir cartographié les côtes lorsqu'il était engagé au sein du SHOM, rejoint La Rochelle comme commandant de Port adjoint. Ce qui le séduit ici ? « Le rôle est polyvalent, il n'y a pas de routine. On fait de tout, pas de journée type. C'est unique parmi les ports français. »

Il apprécie particulièrement l'environnement de travail : « Nous avons une très bonne équipe. La bonne humeur règne, c'est très précieux. Tout le monde se parle, se croise. Il n'y a pas de fonctionnement cloisonné. C'est un environnement qu'on ne retrouve pas ailleurs. »